

COMPTE-RENDU DE LA RENCONTRE PUBLIQUE PAR “LES AMIS DU FESTIVAL”

Rencontre avec l'équipe artistique de **SUN** – École d'Art, 8 juillet 2011, 17h

Présence de **Cyril Teste**, des deux enfants (Mika/Matteo et Elena/Zina, respectivement 11 et 10 ans), de l'acteur Stéphane Laloz, du dramaturge Philippe Guyard et du compositeur Nihil Bordures. La majorité du public a vu *Sun*.

- L'animateur des Ceméa : Faites nous part de votre ressenti : images, souvenirs, interrogations ?

Commentaires du public :

- J'ai été emballée et très étonnée, la boîte représente le voyage, et l'homme noir, l'Afrique. Le son supplante le texte dit par les enfants.

- Zina : l'araignée grandit avec la boîte et le dessin dans la boîte représente le voyage.

- J'ai été bouleversé par le fait que les adultes se mettent à la hauteur des enfants.

- Cyril Teste dit : nous avons beaucoup appris de leur présence, en particulier comment un adulte peut trouver son équilibre dans cette parenthèse d'enfant. Les enfants sont vivants, créatifs. Il dit avoir aimé observer la liberté du trait dans le dessin chez l'enfant.

La communication s'établissait plus par les dessins que par les mots.

- Les enfants comment avez-vous pu rester créatifs ?

- Matteo : c'est ce que font tous les enfants en général (rires).

- J'ai fortement ressenti la nostalgie, mais elle est positive.

- Cyril Teste : je ne voulais pas me laisser rattraper par la nostalgie. On a tous en soi un espace d'éternité, l'enfant peut nous donner un équilibre. La nostalgie est un mot d'adulte.

- J'ai été frappée d'entendre une voix d'adulte alors que ce sont des enfants qui sont sur scène. On aurait pu se passer de la présence des adultes.

- Je remercie les enfants pour leur fraîcheur, n'êtes-vous pas fatigués ? (rires)

Il y a beaucoup de machines dans ce spectacle, n'avez-vous pas été gênés, contraints ?

- Matteo : non, mais nous devons rester dans le cadre de la machine, tout de même. Il a fallu s'habituer.

- Zina : moi, je n'ai pas besoin de beaucoup de place (rires). Il y a beaucoup de choses qu'on n'aime pas faire comme s'embrasser, mais j'écoute Cyril Teste et j'espère que le public a aimé !! (rires)

- Zina : je dois toujours avoir peur de l'araignée alors que je suis habituée.

- Matteo : je dois faire comme si je ne savais pas faire le nœud de cravate alors que je le fais tous les jours. Une spectatrice se dit émerveillée par le jeu de la cravate.

Cyril Teste dit être très concerné par la transmission dans la relation homme/enfant.

- Pourquoi ne pas travailler davantage avec les enfants ?

- Cyril Teste : Il faut accepter le laisser-faire, se laisser déposséder, il faut laisser l'enfant dans son espace.

- Cyril Teste : j'ai fait en sorte que chacun se raconte une histoire sur le spectacle, on ne doit pas tout nommer, on doit laisser « l'abstraction ».

- Qu'est-ce que cela change dans votre quotidien, les enfants ?

- Matteo : mes parents me donnent des conseils.

- Zina : pas de souci, mes parents ont peur que je fasse ma maligne ! (rires).

- Cyril Teste : il y a une grande confiance entre nous, je connais ces enfants depuis qu'ils sont petits, j'ai une grande liberté avec les parents. Les enfants sont humbles, je leur ai expliqué qu'il faut savoir recevoir les bonnes et les mauvaises critiques.

Zina dit que pour être toujours dans la bonne humeur, condition nécessaire, ils se disent « je te déteste » ! (rires)

B.S.